

Psychiatrie

L'installation du CCOMS avec le centre d'art Frontières renforce le lien entre recherche et pratique

Publié le 29/04/15 - 12h35 - HOSPIMEDIA

Publié le 29/04/15 - 12h35 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA

Le Centre collaborateur français de l'Organisation mondiale de la santé (CCOMS) s'installe à Hellemmes (Nord) dans le nouveau bâtiment du centre d'art Frontières porté par l'un des pôles de santé mentale de l'EPSM de Lille, inauguré le 27 avril dernier. L'objectif : réunir chercheurs, artistes, patients et public, et déstigmatiser la psychiatrie.

C'est un pas de plus vers une psychiatrie de proximité intégrée sur le territoire. À Hellemmes (Nord), recherche scientifique, culture et activités plastiques sont désormais réunies dans un lieu unique. Le Centre collaborateur français de l'Organisation mondiale de la santé (1) (CCOMS) vient de s'y installer. Il rejoint ainsi le centre Frontières, un espace de pratique et de diffusion artistique, porté par le pôle de santé mentale 59G21 (2) de l'établissement public de santé mentale (EPSM) Lille-Métropole. Après trois ans de travaux pour un montant de 2,11 millions d'euros, le bâtiment flambant neuf a été inauguré le 27 avril dernier. Conçu par le bureau d'architecture lillois Avant propos, ce lieu de 600 m² comprend une galerie d'exposition ouverte au public, des ateliers, des bureaux ainsi qu'un fonds d'art contemporain.

Un centre de recherche appliquée nourri par le terrain professionnel

"L'ensemble de ces outils concourent à la déstigmatisation des usagers et sont un vecteur d'intégration des structures en santé mentale sur le territoire", déclare le Dr Laurent Defromont, chef du pôle 59G21 dans son discours d'inauguration. *"Les artistes font le pont entre la population et les professionnels quand nous ne trouvons plus les mots pour parler"*, ajoute le Dr Jean-Luc Røelandt, directeur du CCOMS et président de la CME. Et d'ajouter que cette visibilité permet de rassurer et d'amener de nouvelles personnes à entamer une démarche de soin. Ce lieu s'inscrit dans la continuité de l'évolution entamée il y a des années dans le Nord, celle d'une psychiatrie *"moins répressive"*, privilégiant une prise en charge des patients dans des structures ouvertes et insérées dans la ville grâce au travail de collaboration mené avec les élus locaux. Au delà du symbole, l'installation du CCOMS au sein du centre d'art Frontières affirme à nouveau cette volonté d'être un centre de recherches appliquées qui se nourrit des pratiques professionnelles pour les faire évoluer à partir d'expériences menées sur le terrain. *"L'empowerment des usagers et la psychiatrie citoyenne sont notre marque de fabrique"*, rappelle le Dr Jean-Luc Røelandt. Et les recherches développées par le CCOMS vont dans ce sens comme le montre les travaux réalisés sur les médiateurs de santé pair.

Évaluer les pratiques de soins intégrées dans la cité

"L'OMS aimerait beaucoup que le centre collaborateur de Lille joue un rôle plus large non seulement en France mais aussi au niveau international", annonce le Dr Shekhar Saxena, directeur du département santé mentale de l'OMS à Genève. S'agissant des projets de recherche sur le développement de soins intégrés dans la cité et de leur mise en pratique, il demande ainsi la réalisation d'une étude pour montrer l'efficacité de ce type de système et permettre leur diffusion. Par ailleurs, le Dr Shekhar Saxena souligne la place essentielle occupée par le CCOMS en matière d'expertises scientifiques et techniques fournies à l'OMS, ainsi que dans l'organisation de réunions et de rencontres dans le cadre de la révision de la classification internationale des maladies. Le CCOMS a aussi contribué au développement de matériel de formation en santé mentale pour les soins primaires. C'est également après la visite d'un député organisé par le centre que l'amendement sur l'utilisation des méthodes de contention et d'isolement a été déposé et voté lors de l'examen à l'Assemblée nationale du projet de loi de modernisation de notre système de santé. Et *"si les services de santé mentale en France sont bien développés, il reste encore beaucoup à faire"*, conclut-il.

L'art comme outil de médiation

Le centre Frontières est un espace d'art contemporain, lieu de diffusion, de pratique et de perspectives artistiques. Situé dans l'agglomération lilloise, à Hellemmes, il est porté par le pôle de santé mentale 59G21 de l'EPSM Lille-Métropole dans une dynamique de concertation et de partenariats avec le territoire. Il soutient la création artistique en la diffusant, questionne la problématique des frontières, les rapports entre "art et folie", la présence et l'intervention artistique dans les espaces de soins ou leur périphérie. Le centre entend favoriser l'accès des publics à la création et à sa pratique, promouvoir la mixité des publics, support de la déstigmatisation de la santé mentale. Il propose un espace de collaboration entre acteurs artistiques, société civile, professionnels et usagers de santé mentale. Sa galerie de 100 m² située au rez-de-chaussée du bâtiment est ouverte au public. Créé en 1996, le centre Frontières possède aussi un fonds de 500 œuvres sur papier mis en dépôt par des artistes connus ou non, malades ou non. *"Il y a des histoires derrière les images. C'est un outil politique qui permet un travail de médiation"*, souligne Ève Lagarde, artiste et intervenante dans le cadre des ateliers. Un nouveau site Internet présentant les expositions et les œuvres est en cours de création.

Aude Malaret

[Ecrire à l'auteur \(#\)](#)

(1) Ce réseau qui regroupe des hôpitaux, des centres de recherche et des universités contribue aux travaux de l'OMS en matière de santé mentale, au renforcement des connaissances et à ses programmes d'actions et de formation.

(2) Il s'agit du pôle de santé mentale des six communes de Mons-en-Barœul, Hellemmes, Faches-Thumesnil, Ronchin, Lezennes et Lesquin qui représentent un territoire de 85 000 habitants.

Tous droits réservés 2001/2015 — HOSPIMEDIA

Réagissez